

FITZ ROY ET CERRO TORRE

Simplement sublime

Situé au pied des mythiques Fitz Roy et Cerro Torre, la petite bourgade d'El Chaltén fait figure de capitale de l'alpinisme patagon. Avec une ambiance camp de base propice à la découverte des paysages parmi les plus spectaculaires du continent.

Texte et photos : Laurence Fleury

C'EST OÙ ?

El Chaltén est situé au nord-ouest du lac Viedma, dans le département de Lago Argentino, dans la province de Santa Cruz. Situé dans une vallée en cul-de-sac, c'est avant tout le point de départ vers les plus belles randonnées du secteur, pour admirer le Fitz Roy, le Cerro Torre ou le champ de glace du Campo de Hielo Sur.



COMMENT Y ALLER ?

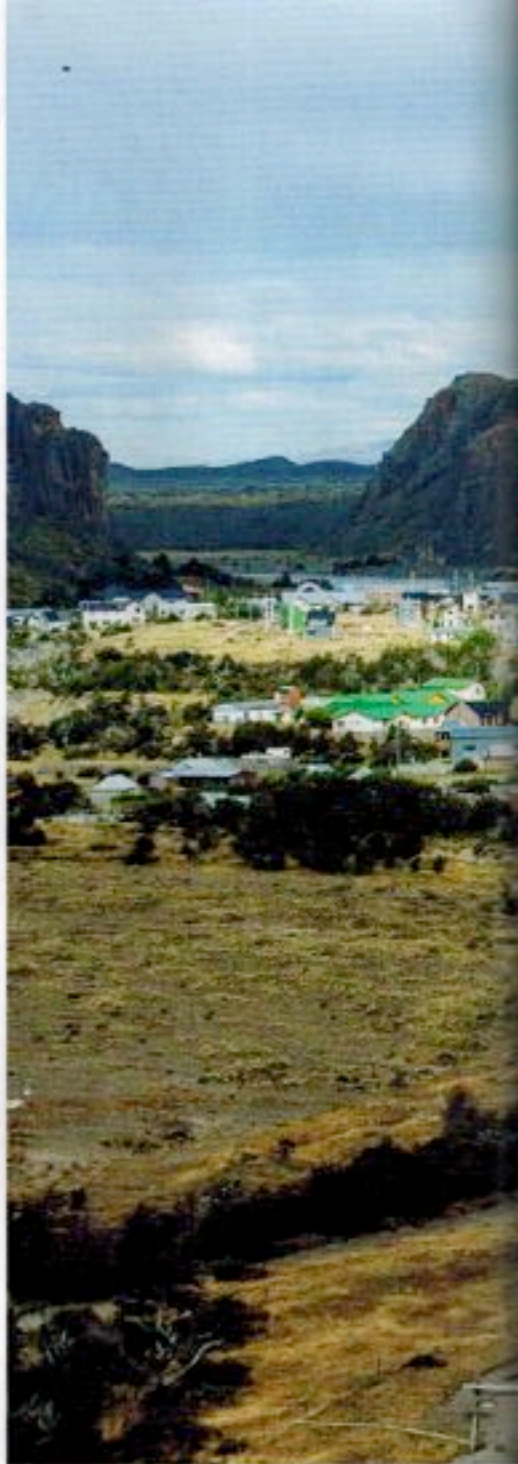
Les vols directs sur l'Argentine sont assurés par Aerolíneas Argentinas et par Air France www.aerolineas.com.ar et www.airfrance.fr. Le point d'accès à El Chaltén est l'aéroport d'El Calafate (vols intérieurs avec Aerolíneas Argentinas), situé à 220 km au sud-est, et desservi par de nombreux bus chaque jour. Il est également possible de louer une voiture si on souhaite découvrir d'autres lieux en Patagonie. Compter autour de 50 € par jour.

El Chaltén, pour qui découvre la Patagonie, c'est un peu le passage obligé, l'escale obligatoire avant de pousser plus loin les excursions dans le parc national Los Glaciares. Petite bourgade pittoresque et colorée, posée à bonne distance tout de même du massif du Fitz Roy et du Cerro Torre, elle est le point de départ d'une multitude de treks et de randonnées dans le secteur.

CAPITALE SAISONNIÈRE

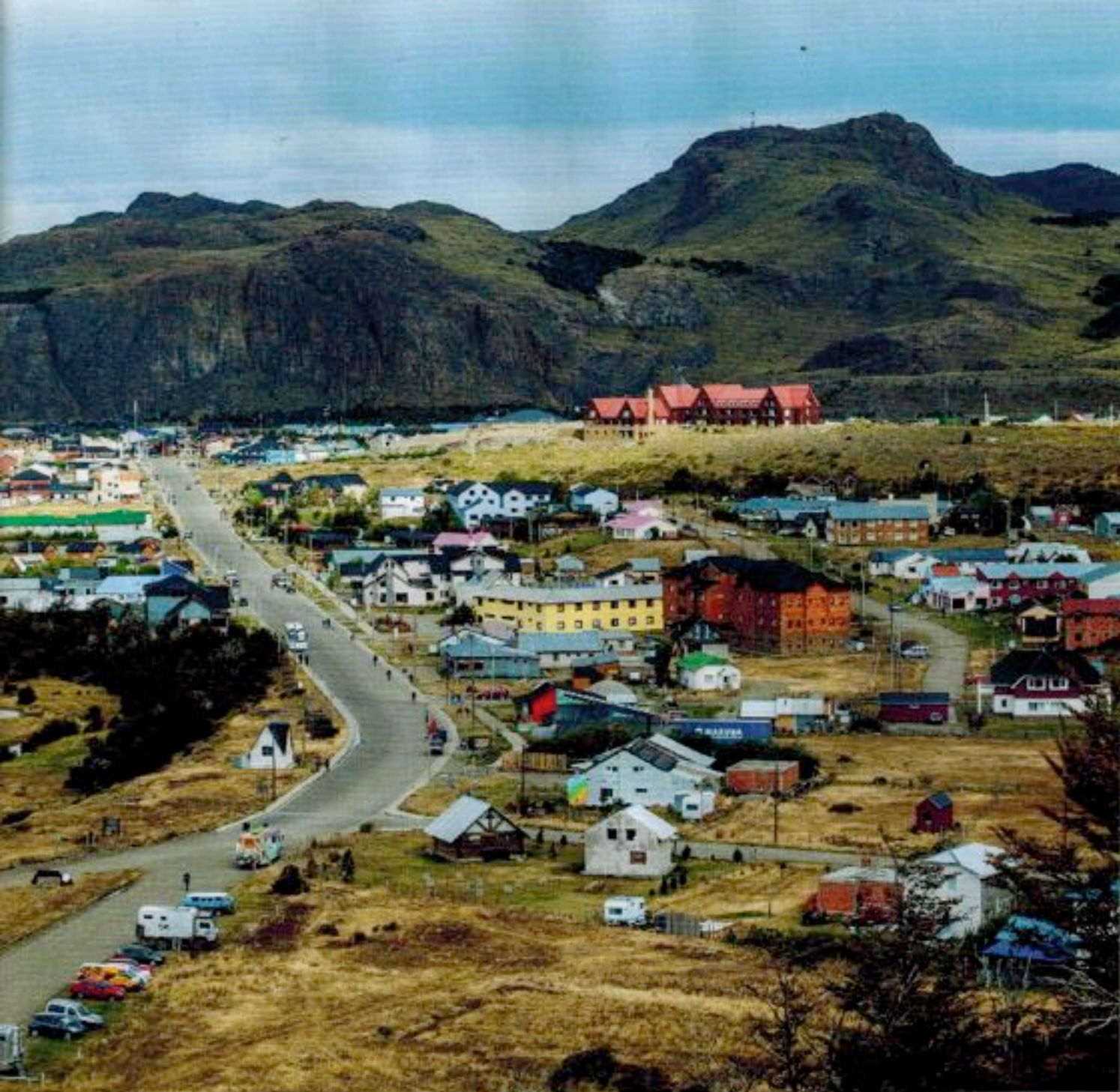
Avec, à chaque saison touristique, une fréquentation qui s'élève à quarante mille visiteurs, ce petit Chamonix de la Patagonie est presque plus connu des étrangers que des Argentins eux-mêmes. Toutes proportions gardées avec la capitale alpine car, hors visiteurs, El Chaltén n'héberge guère que trois cents habitants au summum de sa saison estivale, entre novembre et février ! Et en hiver, c'est pire ! Presque un village fantôme ! La plupart sont saisonniers, profitant de la manne touristique, et repartent le reste de l'année vers des contrées plus tempérées.

Il n'en reste pas moins que les paysages environnant de ce petit bout du monde en font une destination incontournable. Après Ushuaia, le canal de Beagle, Torres del Paine et le Perito Moreno, El Chaltén fait désormais partie des « the place to



FITZ ROY, CERRO TORRE... Pourquoi sont-ils mythiques ?

D'altitude somme toute modeste, 3 405 m pour l'un, 3 102 m pour l'autre, ces pics acérés perdus au fin fond du sud patagon, comptent parmi les sommets les plus difficiles au monde. Difficiles au plan technique, avec leurs parois granitiques avares en prises plaquées de glace, s'élevant au-dessus d'effrayants abîmes. « L'ascension la plus dure de l'alpinisme mondial » avait jugé Lionel Terray, auteur de la Première au Fitz Roy en 1952, avec Guido Magnone. Deux tours quasi imprenables, auxquelles s'ajoute un climat rude et tourmenté qui n'offre que de rares fenêtres météo propices à l'escalade. Et la sauvagerie des paysages flanqués de glaciers accentue le côté inaccessible des lieux. Bon nombre de trekkers venus jusque-là, ne serait-ce que les photographier, ne les ont même pas vus.



be » pour quelques jours de randonnée au pied de ses mythiques sommets. Une foultitude d'itinéraires est proposée au départ du village. Le centre d'accueil des visiteurs, dans les locaux du parc national, donne toutes les informations nécessaires : cartes, topos et prévisions météo.

DES PREMIERS EXPLORATEURS...

Le nom d'El Chaltén, « la montagne qui fume », aurait été donné au sommet par les Indiens Tehuelche qui le voyaient de la plaine, faisant allusion aux nuages presque toujours accrochés sur la cime. Le nom éponyme a été donné à la petite bourgade, née bien plus tard, en 1965. Le

sommet, quant à lui, fut rebaptisé Fitz Roy en 1877 par l'explorateur Francisco Moreno, lors de son exploration de la région, en l'honneur du capitaine du HMS Beagle, Robert FitzRoy, chargé de mission hydrographique et cartographique en Terre de Feu, célèbre pour avoir eu à son bord le naturaliste Charles Darwin qui établit au cours de cette exploration sa fameuse « théorie de l'évolution ».

Ce n'est que dans les années 1930 que les différentes vallées du massif seront explorées, lors des expéditions menées par le missionnaire salésien Alberto de Agostini, premier explorateur à traverser le Campo de Hielo Sur et à remonter le río Fitz Roy, puis les ríos Electrico et de las Vueltas

El Chaltén incarne le camp de base idéal pour rayonner dans les massifs du Fitz Roy et du Cerro Torre.

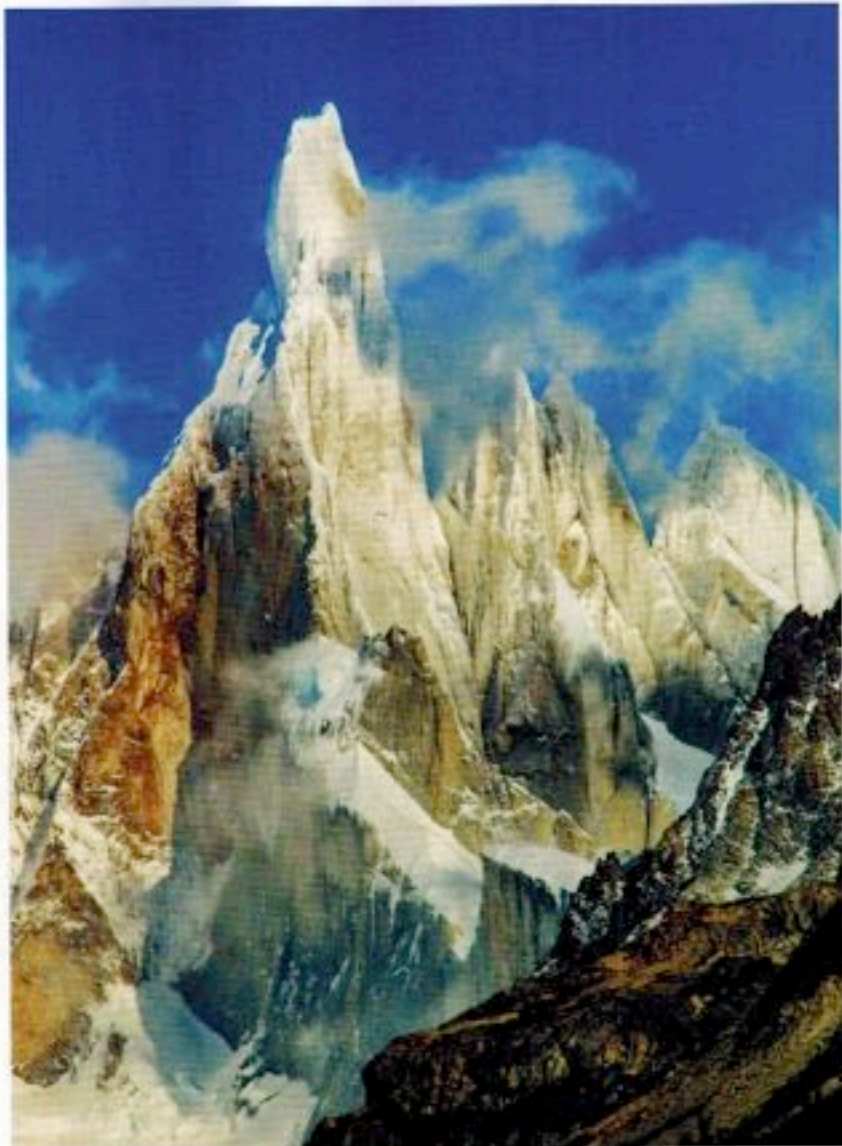
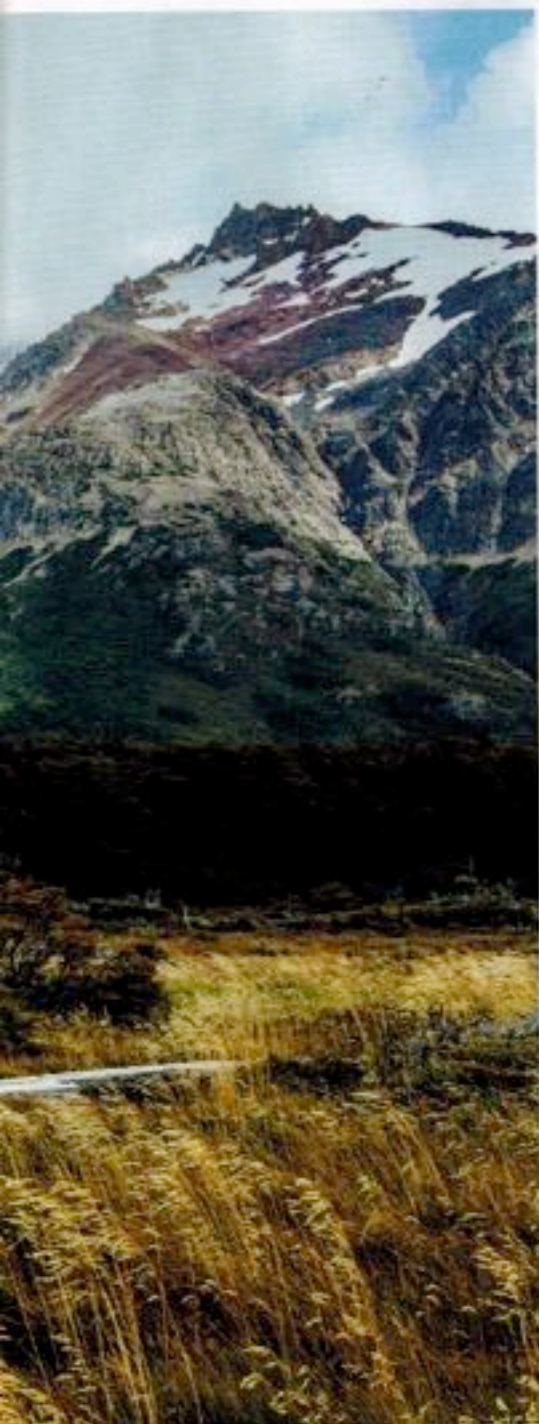


La traversée du plateau du Rio Blanco, sur le sentier menant à la laguna de Los Tres.

l'année suivante. L'un des tout premiers habitants de la zone est un Danois débarqué en Argentine à l'âge de quinze ans, embauché par la Commission des frontières pour ses compétences de marin. Andreas Madsen vit d'abord comme un Robinson Crusoe et finit par s'installer à deux pas du Fitz Roy, se satisfaisant d'un peu d'élevage et du commerce de la laine. D'autres vont le rejoindre : d'anciens condamnés, des révoltés de la société et des doux rêveurs séduits par cette terre où tout reste à faire. Et son estancia servira de camp de base aux premières expéditions européennes.

À L'ÂGE D'OR DE L'ALPINISME

Dès 1937, plusieurs expéditions se lancent à l'assaut du Fitz Roy, essayant échec sur échec à cause des mauvaises conditions météo. En 1951 la cordée franco-italienne Guido Magnone / Lionel Terray s'attaque à son tour au mythe, et après des semaines de tentatives et deux jours sans boire, atteint le sommet le 2 février 1952. Quelques années plus tard, toutes les attentions se portent sur le Cerro Torre voisin qui devient à son tour le théâtre d'une incroyable supercherie alpinistique. L'Autrichien Toni Egger et l'Italien Cesare Maestri



et se lancent en janvier 1959 à l'assaut de la montagne considérée alors comme la plus difficile au monde. Le premier aurait été emporté par une avalanche à la descente tandis que le second affirme à son retour qu'ils ont vaincu le sommet. Mais au fil des ans et des tentatives suivantes, le doute s'installe et la victoire de 1959 est remise en cause. De rage, Maestri entreprend une nouvelle ascension du Cerro Torre, muni d'un compresseur de 80 kg qu'il hisse le long de la paroi afin de l'équiper de pitons, qu'il s'empresse de détruire à la descente pour n'en faire profiter per-

sonne. Entreprise qui ternira une seconde fois la réputation de « l'Araignée des Dolomites » – c'est son surnom – et qui ne fera que raviver le doute. Les spécialistes s'accordent pratiquement tous sur le fait que la cordée Egger/Maestri n'a pas atteint le sommet, ni en 1959, ni en 1970. La première ascension complète revenant aux Italiens Casimiro Ferrari, Mario Conti, Pino Negri et Daniele Chiappa, le 13 janvier 1974.

AMBIANCE BACKPACKERS

El Chaltén a beau être l'une des « villes » les plus récentes d'Argentine, elle n'en reste pas moins un véritable far west patagon. Une rue principale, goudronnée, tandis que bon nombre de ruelles adjacentes sont encore en terre. Un seul distributeur automatique de billets et peu de commerces acceptent la carte bleue. Et plus on s'éloigne du centre, plus les habitations sont bigarrées, faites de bric et de broc, de tôle ondulée et de matériaux de récupération.

L'aiguille emblématique du Cerro Torre, véritable icône de l'alpinisme andin. © JFL Photography

OÙ DORMIR ?

De nombreux hébergements sont disponibles à El Chaltén, et ce pour tous les budgets (ce qui n'est pas toujours le cas en Patagonie). La plupart des voyageurs individuels réservent au fur et à mesure, quelques jours à l'avance, via les plateformes web du type Booking ou TripAdvisor.



Le glacier et le lac Viedma, au débouché de la calotte du Campo de Hielo Sur et du trek du Huemul. © Chris Peters

Passage obligé de tout voyage en Patagonie, El Chaltén accueille les voyageurs dans une ambiance chaleureuse.



Les enseignes touristiques se multiplient pourtant, offrant des activités toujours plus variées : excursions à VTT, en 4x4 ou à cheval, escalade, rafting ou randonnées glaciaires. Le lieu est devenu le royaume de l'outdoor à proximité d'une nature restée sauvage, idéale pour les visiteurs en quête de grand air et d'aventure. À condition de s'accommoder de la météo, comme souvent en Patagonie : vents rugissants, pluies torrentielles et tempêtes de neige. Les quatre saisons en une seule journée, dit-on.

LE TEMPS D'UN ÉCLAIR

D'expérience, il faut être rudement chanceux pour apercevoir les cimes ensoleillées au premier coup d'œil. Après une semaine de tentatives infructueuses, nous décidons de partir de nuit. Quatre heures du matin dans les rues désertes, seuls quelques chiens errants sont réveillés par notre passage. D'un pas alerte, nous rejoignons le départ du sentier qui monte à la laguna Torre, en

amont du rio Fitz Roy, à la sortie de la ville. La montée dans la forêt est lugubre. Le vent souffle et malmène les arbres dont les troncs couinent en courbant l'échine sous les rafales. Bientôt, on aperçoit le Fitz Roy, éclairé de la lune qui pointe derrière la cime. Le sommet sous les étoiles s'est dévoilé quelques heures, le temps d'un cliché, avant le retour de l'aube et son armée de nuages. Dans le fond, on devine l'élégante aiguille du Cerro Torre, au-delà du glacier.

Pour autant, quelle que soit la météo, c'est avant tout à l'intérieur, à l'abri des intempéries climatiques, que se dévoile l'ambiance de la ville. Restaurateurs et saisonniers ont su donner aux échoppes et tavernes du quartier leur âme d'aventuriers. On s'y retrouve au coin d'un feu, dans un cadre chaleureux, à dévorer *parrilladas* et *asados*, ou des steaks de bœuf à la plancha, une fierté des Argentins. Pour peu qu'un musicien pousse la porte et improvise quelques notes de guitare ou de charrango, et le dépaysement est total. ■

QUEL ÉQUIPEMENT ?

Pour tout séjour en Patagonie, a fortiori si vous envisagez d'y randonner, optez pour un équipement de montagne sérieux : pantalon et veste imperméable, couches chaudes type mérinos / polaire, chaussures de randonnée, lunettes indice 4, chapeau et crème solaire. Attention : certains itinéraires imposent des traversées de rivière, soit à gué, soit sur un câble nécessitant (expérience et) emport d'un baudrier. Tout ce matériel peut se louer dans les boutiques à El Chaltén.